

➤ Sylvain DELORME

Sylvain Delorme : « J'aime bien le beau basket »

NM1. Bordeaux - Étoile Angers, ce soir (20 h 30). Le nouvel entraîneur angevin se retrouve pour la première fois sur un banc pro. Avec une vraie idée de jeu.

Portrait

Le joueur

« Mes premiers ballons de basket ? À 9 ans, à Reims. Ma mère m'a fait faire beaucoup de sport, dont du tennis mais j'ai voulu changer et mon oncle m'a dit : "Tu es grand tu dois faire du basket". Je suis entré au Reims Champagne Basket, très vite surclassé en sélections départementales avant d'arriver au pôle de Champagne-Ardenne, pendant deux ans en minimes U15. Deux années encore à l'Insep, en cadet puis deux ans au centre de formation de Cholet, en cadets Espoirs et en Espoirs avant de passer dans le groupe pro où j'ai passé deux années avec Allain Thinet en coach, rapidement remplacé par Jean Galie puis Eric Girard l'année suivante.

Ensuite, j'ai été prêté un an à l'Angers BC et direction Châlons-en-Champagne où nous montons en Pro A, avec Christian Monschau comme entraîneur et que j'ai suivi à Gobbey-Epinat. Ensuite, Aix-Maurienne, quatre saisons à Longwy en N1 et ma dernière année pro à Basse-Indre, en N3. J'en ai aussi profité pour passer mes diplômes d'entraîneur.

L'entraîneur

Ma carrière de joueur était derrière

moi, je voulais entraîner. En 2007, Thierry Chevrier m'a appelé de Cholet pour me dire qu'une place se libérait dans le centre de formation et j'ai accepté très rapidement. En charge des Cadets France et Région, mon premier titre en tant qu'entraîneur a été champion de la poule basse ! Ensuite, avec les cadets France, on a gagné la Coupe de France. En Espoirs : deux titres de champions de France et deux trophées du Futur... En gros, un titre par saison.

« Au fond, les joueurs, je les aime »

Le basket de Sylvain Delorme

J'ai un parcours un peu bizarre, je pense. J'adore le basket, j'aime bien le beau basket, c'est-à-dire quand les joueurs bougent bien ensemble, qu'il y a une bonne ambiance, une bonne osmose. C'est ça qui m'anime. Les relations avec les joueurs aussi. Le basket est différent selon chacun. Tous les coaches que j'ai croisés - Jean Galie, Philippe Hervé, Erman Kunter, Jean-Manuel Sousa, Christian Monschau - m'ont appris des choses. J'ai pris un peu de chacun, en essayant de les comprendre, de tout mettre à ma façon.

Et j'ai eu la chance de pouvoir faire le basket que j'avais envie de faire. Le recrutement c'est le plus gros chal-

lenge. Quand on construit une équipe, il faut savoir comment on veut jouer.

Une fois que l'idée est claire, un jeu d'engagement, de partage, qui prend beaucoup d'énergie, il faut trouver les joueurs qui peuvent correspondre à ce jeu-là et que ces joueurs s'assemblent, s'associent. Je ne vais pas leur apprendre à jouer au basket, mais à jouer ensemble. C'est un autre défi. Au fond, les joueurs, je les aime.

À la tête d'une équipe pro

Il faut s'adapter. L'exposition change aussi, dans le club, je suis à une place où je suis regardé, écouté, jugé et tout prend plus d'ampleur. Avec les joueurs, les agents, c'est un autre monde qui se dégage. J'avoue que les feux de la rampe ne m'intéressent pas. Je préfère parler de quelqu'un de l'équipe que de moi. Head coach, tu prends tout, plus de risques, tu t'exposes. Mais même si j'ai besoin de challenges aussi, je suis toujours le même. >>>

Ce soir à 20 h 30

L'effectif 2021-2022 de l'EAB. Postes 1 : Williams, Malonga ; postes 2 : Gauthier, Real ; postes 3 : Morosé et Eboh ; postes 4 : Choua, Gourari ; postes 5 : Lavielle et Smock. **Coach :** Sylvain Delorme.

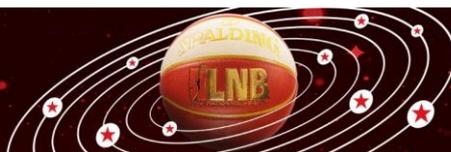


Sylvain Delorme, le coach de l'Étoile Angers Basket.

PHOTO : SEBASTIEN ABREMAUX OUEST-FRANCE

Ouest France – Vendredi 24 septembre 2021

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY

